

GAGOSIAN GALLERY

ELLE



➤ Vue partielle de l'exposition «Villers-Picasso», à la Gagosian Gallery de Genève.

«Villers-Picasso»: entre formes et lumière

LA GALERIE GAGOSIAN A RÉCEMMENT INAUGURÉ SON NOUVEL ESPACE À GENÈVE, ENTIÈREMENT REFAIT, ET PRÉSENTE À CETTE OCCASION, JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE, UNE EXPOSITION SOMPTUEUSE QUI RETRACE UNE COLLABORATION UNIQUE ENTRE PICASSO, LE GÉNIE DU CUBISME, ET LE PHOTOGRAPHE ANDRÉ VILLERS

Un jeu complice et malicieux d'ombres, entre un œil qui capture les formes, les transforme et les découpe, et un objectif qui capte la lumière... Le plein, le vide,

l'espace, la forme, est-ce la sculpture qui devient photo ou la photo qui devient sculpture? Découpages en papier et en tôle, profils, masques, oiseaux, personnages, les photographies de Villers dévoilent les formes saisies au vol par Picasso, datant des années 1946 à 1962. C'est sur les différents niveaux de la Gagosian Gallery qu'on découvre ces créations aussi surprenantes que poétiques, nées de l'amitié et de l'admiration mutuelle de deux grands créateurs. Au bas de l'escalier, en sous-sol, un *Musicien assis* de 1956, en bois découpé, peint recto verso, capte d'emblée le visiteur. Sculptures et grandes huiles sur toile et tout autour, d'autres photos des découpages de Picasso prises par Villers: *Joueur de diaule* et *Homme à l'oiseau*. Une vitrine présente un original de *Diurnes*, prêté par André Villers, un livre baptisé et préfacé par Prévert qui couronne la collaboration des deux artistes en 1962 avec une série de 30 planches énigmatiques, créées à quatre mains. Plus

loin, une *Femme couchée*, un grand format peint par Picasso en 1971, fait face à l'entrée. Accrochées aux autres parois, des photos couleurs numériques de Villers, prises en 2014 et 2015, déplacent sa photographie vers la mise en scène et la sculpture. Une vitrine présente une *Cage à l'oiseau*, sculpture en tôle découpée de Picasso datée de 1961. Les 80 œuvres présentées, inédites pour la plupart, révèlent l'immense inventivité technique de deux esprits libres et novateurs, et une exploration unique des frontières entre sculpture et photographie.

DIX ANS DE COMPLICITÉ ARTISTIQUE

Atmosphère d'après-guerre... Une créativité foisonnante, encore palpable, tout est possible, tout reste à explorer... André Villers, 85 ans, présent le 7 octobre 2015 lors de l'inauguration de l'exposition, garde une grande fraîcheur malicieuse dans son regard émerveillé. Une certaine vision de l'art aussi.



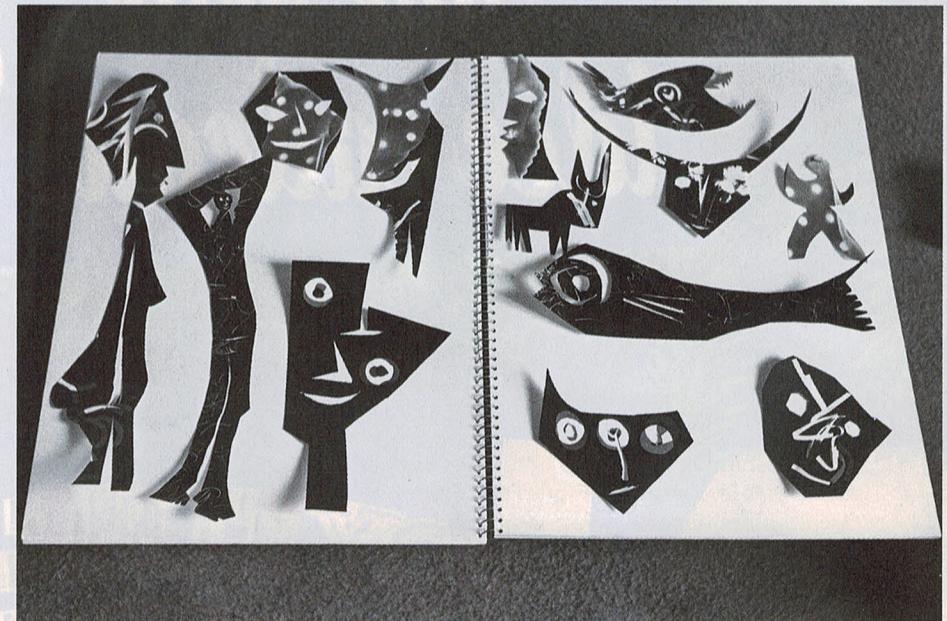
➤ André Villers et Picasso,
autoprottrait miroir, Cannes, 1955.

► Un sens inouï de la poésie mêlé à une spontanéité audacieuse. Dans le couloir sont exposées ses photos argentiques faites entre 1979 et 2013. L'œil est ébloui de toutes parts. La sélection des œuvres, qui illustre près de dix ans, de 1953 à 1962, de complicité entre les deux artistes, est exceptionnelle à plusieurs titres.

Si Picasso a entretenu des collaborations ponctuelles avec Dora Maar, Man Ray, Brassai ou David Douglas Duncan, il n'a jamais associé un autre photographe qu'André Villers de façon aussi longue et aussi étroite à son œuvre. De plus, cette présentation jette une lumière nouvelle sur la collaboration artistique entre le génie du XX^e siècle et le grand photographe et plasticien contemporain: les deux artistes ont exploré le médium photographique cherchant à dépasser et à faire exploser les frontières entre photo et sculpture. Ce travail de création, qui a produit une centaine d'images, influença les œuvres sculptées et peintes de Picasso des années 1960-1970. De même, cette collaboration a été fondatrice pour les recherches photographiques plasticiennes ultérieures de Villers.



► André Villers, Découpage de Picasso: Masque 1 - version en négatif, Cannes, Vallauris, 1957. Tirage au platine-palladium sur papier de lin, 58 x 45 cm.



► André Villers, Découpage de Picasso, Cannes, Vallauris, 1959.
Tirage numérique pigmentaire sur papier fine-art baryté, contrecollé sur aluminium, 100 x 150 cm.

Encore aujourd'hui, le photographe continue à faire évoluer ses techniques mixtes expérimentées avec Picasso, en fabriquant de petites sculptures avec du papier, des ciseaux et parfois des fragments d'images de maîtres anciens, qu'il met en scène et photographie numériquement.

GRANDS PROJETS POUR UN NOUVEL ESPACE

La Gagosian Gallery, créée en 1979 à Los Angeles par Larry Gagosian, s'est développée en un réseau de galeries

avec 15 espaces d'exposition dans le monde. Elle a organisé de nombreuses expositions d'envergure ces trente dernières années, avec des artistes tels que Richard Avedon, Jean-Michel Basquiat, Alberto Giacometti, Francis Bacon, Willem de Kooning, Claude Monet, etc. Le nouvel espace de la Gagosian Gallery à Genève, qui se déploie désormais sur trois niveaux, offre une surface d'exposition de 240 m². Entièrement remanié par l'architecte genevois Michel Buri, spécialiste en muséographie, qui en a fait un espace épuré, à la blancheur lumineuse, le lieu a pour projet d'accueillir des expositions de premier plan sur la scène contemporaine internationale. «Mon ambition est de faire de cet espace un lieu vivant avec quatre expositions annuelles, y compris d'artistes plus jeunes, vivants, en lien avec la Suisse, et d'amener aussi des perspectives neuves et inédites, qu'il s'agisse d'artistes américains ou internationaux», précise Elly Sistovaris, directrice de Gagosian Genève. Pari réussi avec cette exposition sublime et poétique. Ici, la recherche de beauté et l'audace créatrice s'entremêlent... Entre formes et lumière...

NATHALIE BRIGNOLI



► Pablo Picasso, Femme nue debout (baigneuse), Cannes, 1961. Tôle découpée, pliée, assemblée et peinte recto verso, 42,3 x 30 x 20,8 cm.

INFOS:
Exposition «Villers-Picasso», jusqu'au 19 décembre 2015,
Gagosian Gallery,
place de Longemalle 19, Genève.